

Esther Lemaire à Émile Godin, vers le 24 janvier 1856

Auteur·e : **Lemaire, Sophie Esther (1819-1881)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est destinataire de cette lettre

[Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#) est auteur(e) de cette lettre

[Watteau, Léonce](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)

Collation1 p. (96r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Lemaire, Sophie Esther (1819-1881), Esther Lemaire à Émile Godin, vers le 24 janvier 1856, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 09/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/28114>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)

Date de rédaction [vers le 24 janvier 1856](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination 29, rue Blanche, Paris

Description

Résumé Esther Lemaire avertit qu'elle n'a pas eu le temps de lui écrire des histoires car Godin est toujours malade ; elle précise qu'elle n'est allée voir la grand-mère Lemaire qu'une seule fois depuis le retour d'Émile au collège. Elle lui demande d'aller voir au Jardin des plantes « deux animaux du genre cheval », inconnus en France, donnés par le roi d'Égypte à l'impératrice, dont celle-ci a fait don au Muséum d'histoire naturelle. Elle l'informe que Wateau est venu la voir et lui a dit qu'il avait trouvé Émile très grand et très fort. Esther Lemaire demande à Émile si c'est madame Marchal qui soigne ses blessures.

Notes

- Datation : la copie n'est pas datée ; elle se situe dans le registre après une copie de lettre datée du 24 janvier 1856.
- Lieu de destination : voir la lettre de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 16 janvier 1855 (Cnam FG 17 (1) a) ; Émile Godin est pensionnaire au lycée Chaptal à Paris à partir d'octobre 1853 (voir la [lettre de Godin à Allyre Bureau, 13 octobre 1853](#), Cnam FG 15 (3), folio 295) ; le collège Chaptal est à l'origine situé rue Blanche à Paris avant son déménagement en 1874 sur le boulevard des Batignolles, à Paris.

Mots-clés

[Animaux](#), [Famille](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Marchal \[madame\]](#)
- [Montijo, Eugénie de \(1826-1920\)](#)
- [Saïd pacha, Muhammad \(1822-1863\)](#)
- [Wateau, Léonce](#)

Lieux cités

- [Jardin des plantes, Paris](#)
- [Muséum national d'Histoire naturelle, Paris](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Godin, Émile (1840-1888)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

Biographie Propriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caïus Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

Nom Lemaire, Sophie Esther (1819-1881)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité

- Industrie (grande)
- Patron/Patronne

Biographie Née en 1819 à Esquéhéries (Aisne) et décédée en 1881 à Flavigny-le-Petit (Aisne), Marie Sophie Esther Joseph Lemaire est la fille de Joseph Lemaire, cultivateur, et de Marie Gabriel Joseph, née Bévenot. Elle épouse le 19 février 1840 Jean-Baptiste André Godin avec lequel elle a un fils unique, [Émile Caïus \(1840-1888\)](#). Les fonderies et manufactures d'appareils de chauffage et de cuisson d'Esquéhéries, Guise et Bruxelles portent le nom de [Godin-Lemaire](#) jusque 1877, en raison de la communauté de biens des époux. En 1863, Esther Lemaire intente un

procès en séparation avec Jean-Baptiste André Godin qu'elle accuse d'adultère. La liquidation de la communauté Godin-Lemaire est prononcée en 1877. Suite à son décès en 1881, Godin peut se remarier avec Marie Moret en 1886.

NomWateau, Léonce

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéInconnue

BiographieRésidé à Guise (Aisne) au milieu du XIXe siècle. En 1856, Godin lui demande de servir d'intermédiaire auprès d'un propriétaire pour l'acquisition du terrain sur lequel l'industriel envisage de construire des habitations. Son prénom est Léonce selon une lettre d'Esther Lemaire à Émile Godin (12 novembre 1855). Il est actionnaire de la Société de colonisation européo-américaine du Texas.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 30/12/2023

qui pâlissait devenu malade. Mais dans ces temps
que cette terre que j'avois fait d'assez mal.
J'avois du force les brigades que j'avois mal au
corps presque plus plus de soldats ne se battent que celles faibles
qui la terre croie, ces combats elles semblaient moins importants
et c'avoit a laquelle

qui ce matin de ce vendredi que ce printemps n'avoit que
le malaise et a fait le mortier, ces corps dans un état de
peur, et enfin devant l'explosion il tomba et j'eus faire
tousant a bâter. Dans ces moments on attendait a convolution
des pierres plates sur des murs comme le le déja fait le
même que le dieu dans une prochaine bataille quelle vont
les officiers mattois qui j'avois fait venir dans le mortier
qui a aussi de force a nos corps.

en attendant nous nous embrassavons

Cordial

Mon cher frère

je vous pas encore le temps de faire le petit
bulletin que je lui promis au papa dans longtemps malade
je n'ai pas beaucoup de temps pourriez pour lire si peu
je suis venu grand-maman domine que une fois depuis
que le a automne au collège

quand le vis au jardin des plantes de Paris
~~plusieurs~~ autres sortes de vin dans animaux
du genre dont donne par le Roi D'Angleterre a l'imperatrice
et dont elle a fait don au Muséum d'histoire naturelle
il paraît que ces animaux étaient inconnus en France
quand tu le vis ou tu nous dis, comment il vont
quand même tu n'auras pas de bulletin donner
nous de tes nouvelles chaque semaine tu nous contrarie
quand tu ne le fais pas

M. Watteau est venu nous voir il nous a dit qu'il
faisait un très grand et très fort coup de dom
est au temps que M. Maréchal qui exigea les
maisons a ma place, fait lui mes compliments

je t'embrasse de tout mon cœur

à demain